

Le Mot du Maître

« La mystique, pour Péguy, c'est le jaillissement, la fraîcheur, la nouveauté, la jeunesse, la sincérité, l'espérance, tout le meilleur d'une âme ou d'une idée, qui s'oppose au calcul, à la raison soi-disant raisonnable, à la rouerie, à la combinaison, à la politique enfin.»

Jérôme et Jean THARAUD
Notre Cher Péguy (1926)

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 51 - Juin 2013

Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62

Internet : www.galerieduloup.eu

Ce cher Péguy

Par Phil DONNY



«Je vous dirai peut-être un jour dans quelle paroisse j'ai entendu la messe de l'Assomption.»
lettre du 16 août 1914

Il y aura bientôt un siècle, le poète et écrivain Charles Péguy, fit halte avec sa compagnie dans le beau village de Loupmont. Il y séjourna quatre jours, du 12 au 16 août 1914, le temps pour lui d'organiser les exercices et corvées de ses 125 hommes, de goûter à quelques mirabelles et d'aller communier une dernière fois en l'église du village meusien étalé le long de cette côte idéale et ensoleillée. Derniers moments de quiétude pour le patriote ardent qu'il était devenu, adversaire de Jean Jaurès et de son internationale de pacifistes. Le lieutenant Péguy n'avait plus que trois semaines à vivre. Ce destin tragique s'esquisse et s'anticipe déjà dans plusieurs de ses oeuvres comme dans ce fameux poème « Heureux les épis

mûrs » et jusque dans cette lettre qu'il écrivit de Loupmont à Mme Geneviève Fabre, qui se termine par ces mots : « Je vous dirai peut-être un jour dans quelle paroisse j'ai entendu la messe de l'Assomption ». Avant de s'embarquer avec son régiment vers la Lorraine, Péguy avait rendu visite à tous ses amis à Paris, notamment le philosophe Henri Bergson, lui recommandant de prendre soin des siens au cas où... Il avait aussi mis un point d'honneur à voir une dernière fois ceux avec qui il s'était fâché, parfois violemment. L'homme qui avait écrit et espéré que « la mystique ne soit point dévorée par la politique » faisait face à son destin et à la mort prochaine avec la ferveur du saint et l'espérance du chré-

tien. Notre cher Péguy sera tué le 5 septembre, offrant son front héroïque à la mitraille allemande, avec cette dernière incantation en guise de salutations « Ah mon Dieu !...Mes enfants !... ».

Un siècle barbare passe

Celui dont toute la vie avait été accordée à la mystique qu'elle fût antique, républicaine, socialiste ou chrétienne ne connaîtra jamais l'enchaînement fatal qui, de Verdun à Auschwitz, précipitera le monde européen au suicide. L'inconscience de l'homme politique moderne avait prévalu sur toute sagesse, la *tabula rasa* socialiste ou la fabrique d'une race supérieure étant toutes deux nées de cette

(Suite page 2)